

# Fêtes de Mouches & rats d'archives

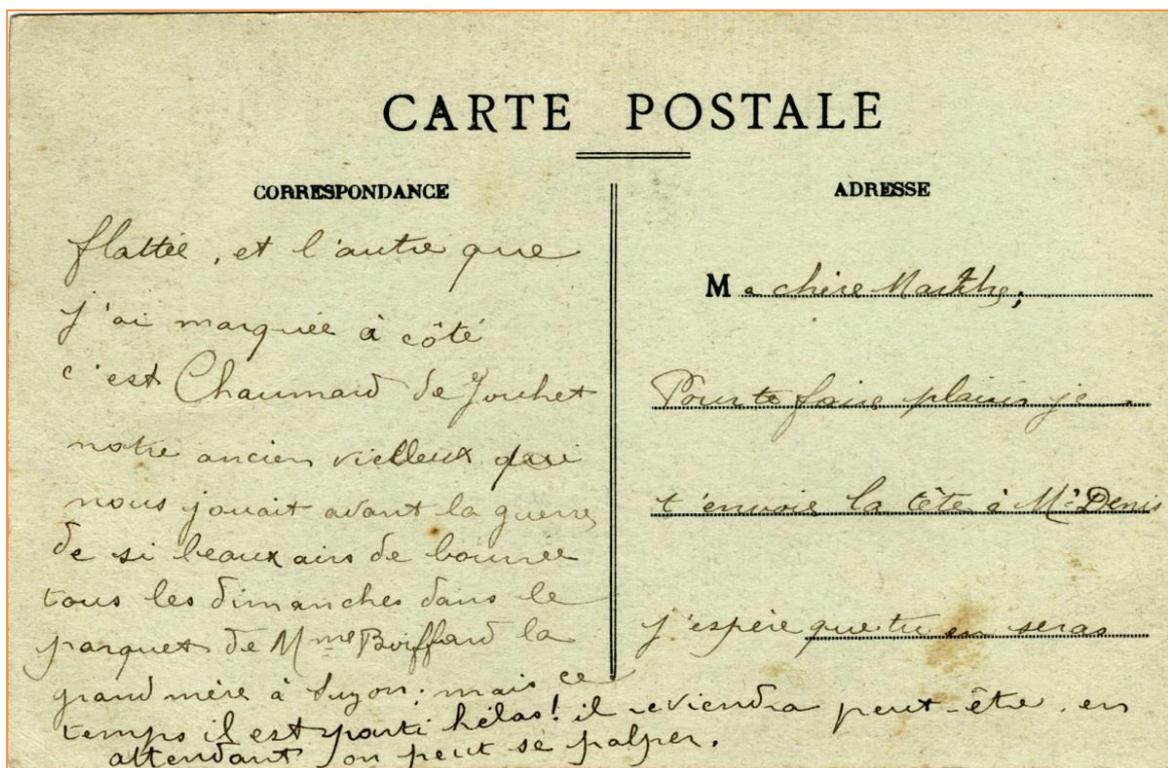
Livraison n°33

Trad Magazine n°73

Septembre 2000

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre / C.D.M.D.T. 03

Les « Gâs du Berry » en carte postale, vers 1910



### ***Transcription n°33 :***

Ma chère Marthe / Pour te faire plaisir je / t'envoie la tête à Mr Denis, / j'espère que tu en seras / flattée et l'autre que / j'ai marquée à côté / c'est Chaumard de Jouhet / notre ancien vielleux qui / nous jouait avant la guerre / de si beaux airs de bourrée / tous les dimanches dans le / parquet de Mme Boiffard la / grand-mère à Suzon ; mais ce / temps il est parti hélas ! Il reviendra peut-être, en / attendant on peut se palper.

### ***Commentaire n°33 :***

Si le recto des cartes postales anciennes est recherché au point qu'elles atteignent parfois des cotes astronomiques, leur verso ne manque pas lui non plus d'intérêt, à preuve celle-ci, relative à nos fameux « *Gás du Berry* ». Celle-ci est extraite de ma collection personnelle. La datation du cliché, approximative (il n'y a pas de cachet de la poste) nous emmène vers 1910 sans doute, mais ceci est sujet à caution.

Nous voyons un groupe d'instrumentistes, dont l'un est nommément identifié : il s'agit de Blaise CHAUMARD, de Saint-Denis-de-Jouhet (Indre), l'un des neuf sonneurs ayant constitué le groupe initial dans sa version castelroussine, sous la direction d'Edmond AUGRAS. À ses côtés, portant le canotier, Charles DENIS, Chef de la musique municipale de la Châtre, lui aussi identifié par une mention manuscrite. Enfin, portant le chapeau melon, nous avons Marc RAVEAU, chef d'orchestre des « *Gás* », décédé en 1921.

Charles DENIS et Marc RAVEAU ont fixé par écrit le répertoire du groupe, et ont arrangé certains thèmes : la valse à DENIS, bien connue des vielleux du Centre, est largement due à la plume du premier. Encore qu'il ne soit pas toujours aisé de parler de réelles compositions, car nos lascars utilisaient des airs pour piston et clarinette (le répertoire de la fanfare de La Châtre ?) afin de les adapter aux vielles et musettes.

Le verso maintenant. Charles DENIS faisait-il vibrer le cœur de la dénommée Marthe, qui le saura ? Il y a bien sûr une référence à ces bons vieux temps qui ne sont plus, une des marques de fabrique du folklore de l'époque, cette usine à nostalgie complaisante. On y découvre aussi que le fait d'apprécier une musique et des danses, cela semble clair dans le ton du rédacteur (ou rédactrice ?) de la carte, n'équivaut pas à une connaissance analytique de la chose : CHAUMARD est bien cornemuseux, quoi qu'en dise le verso. Et après tout, cela altère-t-il le plaisir de la danse que d'ignorer le nom d'un instrument, ou de le confondre ? Et on découvre que la production musicale populaire est entourée du même mystère, ou de la même ignorance, pour ses auditeurs, qu'il s'agisse d'un instrument, ou d'un enregistrement sur support moderne. Seule sa fonctionnalité leur importe.

*Il y avait des cornemuseux autrefois, par ici ?*

*Oh non, dame, y'avait que des violoneux... (en mimant le jeu de vielle !)*

(Entendu en collectage)

Toujours la même référence en ce qui concerne les « *Gás du Berry* » : GUILLAUME Gérard, *Vielles & Cornemuses en Vallée Noire et au(!)tres lieux du Berry*, La Bouinotte, Châteauroux, 2013.

### **Mots-clés**

Berry / XXe / Cornemuse / Vielle / Musique / Folklore / Écrit du for privé / Manuscrit